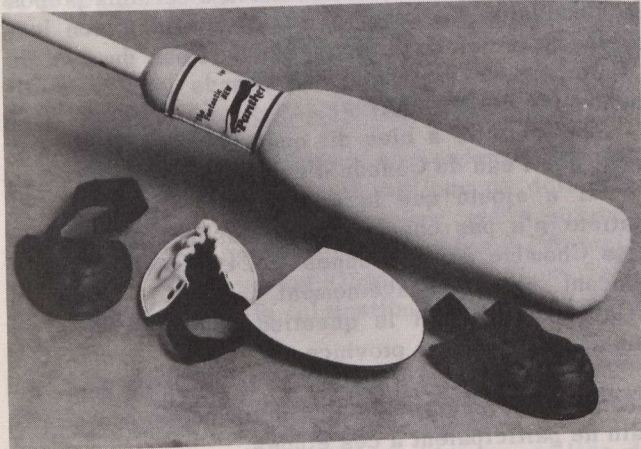


UN NOUVEAU BALAI QUI NETTOIE NET

On estime que le nombre des Canadiens qui s'intéressent au curling, — appelé *roaring game* en Écosse —, s'établit à 20,000. Dans l'ensemble, le jeu a très peu évolué depuis ses débuts en Écosse. C'est le costume qui a subi les changements les plus marquants, surtout les chandails et les bottes dont on a créé de nouveaux modèles conçus pour assurer le confort, le bien-être et la liberté de mouvement.

L'innovation la plus récente, qui a été l'une des mieux accueillies sur les pistes de curling au cours des dernières années, est le balai en pièces détachées. Le modèle qui s'est révélé le plus populaire dans l'Ouest du Canada et le Nord des États-Unis est le *Panther*, fabriqué par Thompson Broom Manufacturers de St-Boniface (Manitoba). Mis au point par M. Al Thompson, lui-même adepte du curling, le balai est garanti pour 40 parties, soit une saison normale de curling.



Le balai *Panther* est muni d'un manche de bois dur ceinturé d'acier laminé qui lui donne du ressort. Il est coussiné d'un pouce de mousse de polyuréthane et gainé d'un tricot de nylon.

Bien que le *Panther* se vende à un prix légèrement supérieur à celui du balai traditionnel fait de paille d'avoine, le fabricant soutient qu'il est plus économique à la longue en raison de sa durée garantie de 40 parties et parce que les pièces peuvent toutes être remplacées et qu'elles se vendent à l'unité ou assorties.

M. Thompson prétend que, même si le balai en pièces détachées est fort bien accueilli, on ne s'accorde pas encore sur les répercussions qu'il peut avoir sur le jeu. Il soutient toutefois que le balai se manie très bien dès la première fois et que, après l'avoir utilisé pendant environ trois parties, le joueur adapte habituellement son style et sa façon de balayer à l'action de ce type de balai.

Les propriétaires de pistes estiment que le balai en pièces détachées est pour eux un bienfait, car il ne laisse aucun débris, ce qui simplifie d'autant l'entretien de la glace. Les pailles qui tombent des balais de type classique s'incrument à la sur-

face de la glace sous l'action des palets. L'entretien de la glace exige alors qu'on la vaporise et qu'on la gratte, tâche à laquelle cinq hommes peuvent consacrer jusqu'à 20 minutes.

ACCORD AVEC LE LIBÉRIA

Le gouvernement du Canada a conclu un accord avec le gouvernement du Libéria relatif à l'émission éventuelle par le Canada d'assurance-investissements, applicable aux nouveaux investissements canadiens au Libéria contre la possibilité de perte résultant de certains risques non-commerciaux.

On espère que cet accord contribuera à l'intensification des relations économiques entre les deux pays. Le gouvernement canadien prévoit conclure de tels accords avec d'autres pays. Des accords semblables ont déjà été conclus avec la Barbade, Israël, la Jamaïque, la Malaisie, Sainte-Lucie et Saint-Vincent.

Ces accords ont pour but de faciliter l'application du programme d'assurance-investissements à l'étranger rendu possible par la promulgation de la Loi sur l'expansion des exportations en 1969. Le but du programme, confié à la Société pour l'expansion des exportations, est de promouvoir les investissements canadiens à l'étranger, que les investisseurs soient des personnes ou des sociétés.

SCIENTIFIQUE SOVIÉTIQUE À MCGILL

M. Victor P. Korobeinikov est actuellement l'invité de l'Université McGill à Montréal. Chercheur scientifique en chef de la Division de la mécanique et docteur en sciences physico-mathématiques de de l'Académie des sciences de l'URSS, Monsieur Korobeinikov travaille à l'Institut de mathématiques V.A. Steklov de Moscou.

M. Korobeinikov est venu au Canada dans le cadre d'un programme d'échanges organisé par le Conseil national de recherches (CNR) d'Ottawa. Afin de se familiariser avec les programmes de recherches autres que ceux du CNR, il a visité les universités de Toronto et de l'Alberta avant de venir à McGill où il doit terminer sa visite de deux mois.

M. J.H. Lee du Département de génie mécanique collabore avec M. Korobeinikov et leurs recherches conjointes feront l'objet d'un ouvrage intitulé *Recent Progress in the Gas Dynamics of Explosions*.

Les deux scientifiques se sont rencontrés à Bruxelles en 1967 lors d'une conférence internationale des ingénieurs; en 1970, M. Lee visita l'Institut Steklov de Moscou dans le cadre d'un programme d'échanges de scientifiques.

Lorsqu'on lui demanda ses impressions des travaux de recherche effectués au Canada, Monsieur Korobeinikov répondit que, d'après ce qu'il a pu voir, le Canada est un "petit pays" où "les disciplines scientifiques n'ont pas toutes été développées au même point". Il a souligné que le Canada a fait de